

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE, OUEST-FRANCE.FR
710 mots

lundi 8 juillet 2019

Manerbe

L'école ferme mais son histoire reste bien ancrée



L'école a fermé définitivement ses portes vendredi soir. Ce lundi, une partie de son mobilier et de ses accessoires sera récupérée par d'autres écoles des environs et par l'intercom.

L'histoire

La petite école de campagne, telle qu'on la connaît aujourd'hui, à vue le jour grâce à un mécène : le prince Handjéri. « **Dès son arrivée à Manerbe, le prince remarqua qu'il n'existait aucune société de bienfaisance pour venir en aide aux plus pauvres. Il décida donc d'y remédier en accueillant les malheureux au château et en essayant de les secourir au mieux** », explique Maud Thielens, de la revue *Le Pays d'Auge* qui a écrit un article sur le prince Handjéri.

« Il s'intéressa également à l'éducation des enfants de la commune et, deux mois après son installation, il pressa la municipalité de construire une nouvelle école en avançant une partie du montant des travaux. La première pierre de cette école a été posée par le prince Handjéri le 23 octobre 1862, comme l'atteste la plaque scellée sur la façade du logement ».

Une cantine dès 1949

Plusieurs années après la construction de cette nouvelle école, l'établissement scolaire est doté d'une nouvelle cantine scolaire qui fonctionnera dès la rentrée de septembre 1949.

Cette création est indispensable car, en effet, elle répond à un besoin urgent pour les enfants qui habitent loin de l'école et se trouvent dans l'incapacité de faire de longs trajets quatre fois par jour.

Mais l'ouverture d'une cantine scolaire ne peut fonctionner correctement que si le coût du repas reste abordable pour les parents. Ainsi, de nouvelles charges se créent pour la municipalité qui doit faire appel aux dons en nature ou en espèces pour faciliter sa gestion.

Au fil des années, l'école voit passer de nombreux enfants de la commune et des villes environnantes, mais aussi de nombreux enseignants, dont certains vont y faire la majorité de leur carrière.

On retrouve, parmi eux, le couple Pageze qui a vu passer, durant une trentaine d'années, plusieurs centaines d'enfants. Ils connaissent très bien l'histoire de cette école qui a été leur seconde maison.

Quand l'école s'agrandissait

« À la fin des années 1980, l'école de Manerbe avait deux classes bien chargées : Jeanne et moi avions 31 élèves chacun. Mais tout fonctionnait bien », se souvient Jean-Paul Pageze, ancien directeur de l'école. **« La mairie avait fait installer, quelques mois avant, un préfabriqué dans la cour des filles. Et ce pour doter l'école d'une salle d'activités. »**

L'ancien directeur fait ici allusion au fait qu'autrefois, il y avait la cour des filles et celle des garçons, séparée par le préau, ainsi que la classe des filles et celle des garçons, avec une cloison entre les deux, dont on voit encore la trace au sol.

Jean-Paul Pageze continue : **« Une inspectrice de l'Éducation nationale, passant par là, nous dit : « Vous avez un local et vous avez l'effectif : je vous ouvre une classe ! » Ceci à une époque où la mode était d'en fermer. Donc, dès la rentrée suivante, nous avons accueilli une jeune collègue, Sophie Corneville. »**

Puis ce sera Corinne Billa qui arrivera dans cette école où une autre classe est aménagée avec WC, dortoir, mobilier adapté pour pouvoir accueillir les maternelles, dès l'âge de 3 ans.

La valse des instit'

« Aussi, en 1990, nous avons eu besoin d'une Atsem (Agent territorial spécialisé des écoles maternelles) pour aider l'institutrice qui avait les petits, moyens et grands de maternelle », poursuit-il. C'est ainsi qu'Élisabeth Blot est embauchée à ce poste. Elle l'a occupé jusqu'à l'an dernier et cela durant 28 ans.

Les années passent. L'équipe enseignante change. Jean-Paul Pageze prend sa retraite, en 1998, puis son épouse suivra quelques années après. Les directeurs vont eux aussi défiler jusqu'à il y a quatre ans et l'arrivée de Sandy Alanièce, puis, l'année d'après, de sa collègue Karine Alos. La première aura la charge des élèves de primaire, allant du niveau CP à CE2, et la seconde, ceux de maternelle.

À la rentrée, les 30 enfants de l'établissement scolaire se retrouveront pour une partie à l'école de Bonnebosq, pour une autre à celle de Coquainvilliers. D'autres, moins nombreux, iront à Pont-l'Évêque, Le Breuil-en-Auge, Le Torquesne ou OUILLY-le-Vicomte. Pour le moment, la commune ne sait pas ce que vont devenir exactement les bâtiments.



L'école de Manerbe a été dotée d'une cantine en 1949. - Crédit: DR